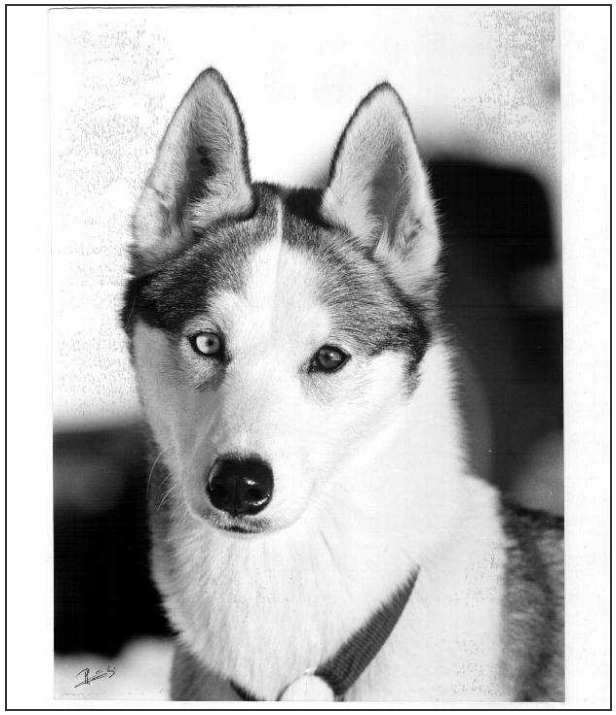
Le SIBERIAN HUSKY

Mode d'emploi pour débutants



Ah, vous voulez un Husky de Sibérie…il est si beau, vous voulez faire du sport de traîneau… Attention, cependant. Vous devez vous renseigner avant, auprès de connaisseurs sérieux, et bien réfléchir sur votre choix, comme d'ailleurs avant de prendre tout animal de compagnie chez vous, mais en ce qui concerne le Husky, plus mûrement encore…

Le Husky de Sibérie n'est pas un « chien ordinaire», son caractère étant plus proche du chat ou du…loup. Il est typiquement très indépendant, curieux, fugueur et merveilleusement débrouillard pour le faire, souvent chasseur (volaille, moutons voire chats et Yorkshires…) et … glouton. Si cela peut se grignoter, et mieux, se manger, ce sera fait. Et vite.

Si vous aimez les sorties restaurant ou disco, vacances dans les îles… c'en sera fini pendant un certain temps (sinon pour toujours.) Il faut penser au chien ; qui va s'en occuper ?

Même s'il peut apprendre progressivement à rester seul pendant de courtes périodes, le chiot de moins de 8 mois ne peut pas tenir trop longtemps avant de devoir faire ses besoins. De plus, même adulte, il n'appréciera guère la solitude toute la journée chaque jour; n'ayant plus sa mère et sa fratrie, toute sa vie s'est tournée vers vous désormais. Et laisser un Husky de Sibérie seul dans la maison ou la voiture est une invitation à la catastrophe. Il saura vite « s'occuper » en « redécorant » la maison, ou alerter les voisins de son malheur par des plaintes lugubres ou aigues et surtout « longue durée Duracell. » Quant à l'intérieur de la voiture, les sièges éventrés et les ceintures de sécurité cisaillées net sont ses spécialités et il ne se gêne pas. Sans parler des dangers qu'il pourrait encourir en avalant quelque chose de néfaste : chaussettes, rembourrage de chaise, fils électriques, plantes, et tout ce qui se trouve dans les poubelles.

Si vous voulez absolument un chien que vous pouvez éduquer à rester à tout moment près de vous et sans laisse, abstenez vous de prendre un Husky de Sibérie, point. Même s'il restait près de vous et aurait un semblant de rappel pendant un temps, même s'il y aura toujours de rares exceptions, la nature indépendante et le goût prononcé pour la chasse qui sont innés chez le Husky sont prêts à refaire surface à tout moment et il saura endormir votre méfiance pour arriver à ses fins. Trop de propriétaires de Husky ont payé cash et douloureusement le « plaisir de voir courir leurs compagnons en liberté » (Husky écrasé par une voiture, tué par des fermiers furieux de voir le bétail coursé, ou tout simplement volatilisé sans laisser de traces.) Ceci est LA contrainte majeure du Husky de Sibérie.

Le Husky n'a aucun instinct de garde. De plus il suffirait à un voleur d'ouvrir la porte ou le portail pour que le Husky aille se balader seul pendant que le voleur vous dépouille de tous vos biens (avec peut-être le chien en prime.)

Finalement, et non le moindre, le Husky mue en quantité industrielle, environ deux fois par an. Vous en aurez partout même avec un aspirateur dernier cri. Vous ne pourrez plus porter des couleurs foncées sans angoisse... Les vêtements en laine polaire prendront un « look ours polaire… »

Mais si vous êtes prêts à accepter les contraintes et à vous adapter autant aux besoins de votre chien qu'il devra s'adapter à vous, alors vous aurez un splendide compagnon sportif et affectueux qui vous apportera de nombreuses années de plaisir et de complicité.

L'accueil du chiot Husky de Sibérie

Accueillir un chiot, c'est prendre des responsabilités et des contraintes fort similaires à l'accueil d'un très jeune enfant.

Avant son arrivée chez vous : il faut réfléchir à un certain nombre de choses dont voici quelques exemples :

1. Plantes, fils électriques : veillez à ce que le chiot ne puisse pas les mâchonner ; certaines plantes peuvent se révéler très toxiques, et un fil ou une prise électrique peut l'électrocuter. Les chiots touchent à tout. Les Huskies adultes aussi, parfois…
2. Il en va de même pour tout ce qu'il peut prendre dans sa gueule : barres de chaise, tapis, petits objets, jouets d'enfant, tissus, téléphone portable - la liste est longue…et surtout « nourriture. » Même emballé ; nous avons vu des chiots de 6 semaines éventrer en moins de deux des sacs neufs de croquettes pour en manger. Mettez en lieu sûr si vous le pouvez tout ce qui pourrait le tenter et surveillez-le pour le reste. Pour la nourriture, c'est un vrai « Gremlin. »
3. Sa place : réserver une place pour lui, au calme et hors des passages de la famille mais où il peut tout de même observer, avec son tapis ou panier et ses jouets éventuels.
4. Sa gamelle : nourrissez-le toujours au même endroit dans sa gamelle (toujours lavée après), et empêcher quiconque de le déranger tant qu'il ne l'aura pas quittée. Vous ne le voulez pas dans votre assiette et il ne vous voudra pas dans sa gamelle. C'est normal. Seulement le seule moyen qu'a un chien de nous le dire c'est de grogner voire de pincer. Pensez-y.
5. Box de transport : pour éviter les dégâts déjà évoqués, un ou plusieurs boxes de transport vont vous être utile. Pourquoi plusieurs ? parce que vous en voudrez un pour la voiture (sûr) et peut-être un pour dans la maison si votre Husky y rentre, et peut-être encore un pour le bureau si vous l'y amenez ☺, ce qui évite le travail fastidieux de devoir les démonter et remonter partout.
   Prévoyez-le(s) pour un chien adulte de type « setter » et très solide(s). Un investissement dans du solide au départ durera plusieurs années sinon toute la vie de votre chien, alors que des boxes plus économiques reviendront chers à la longue quand il vous faudra peut-être en acheter d'autres après destruction des premiers par votre Husky. Voir aussi le point « clôture ».
   Attention : le soleil fait chauffer la voiture même par temps froid. Ce qui est « froid » pour vous pourra néanmoins être dangereux pour le chien dans un véhicule. Le coup de chaleur est rapidement fatal.
6. Collier : l'idéal est le collier en sangle souple, de préférence de type « semi étrangleur » qui l'empêchera d'en sortir en reculant car ajusté pour ne pas glisser par-dessus son crâne lorsqu'il tire dessus à reculons.

http://www.antipodesled.com/cat,17,colliers-et-laisses.htm

Vous pouvez souvent commander ces colliers avec laisse en sangle assortie ou les fabriquer vous-même d'après modèle. Nous ne recommandons pas des colliers avec des fermetures « à clipser » en plastique qui s'usent vite et qui s'ouvrent la plupart du temps intempestivement et toujours au mauvais moment. La facilité du « clip » ne rime pas toujours avec « sécurité ». Il en va de même pour les laisses, dont les mousquetons seront très solides. Vérifiez régulièrement collier et laisse pour des signes d'usure.

7. Jardin : Plantes : même recommandation que pour les plantes dans la maison. Si vous avez des plantes ornementales et un gazon anglais impeccable, décidez d'abord si vous (ou quelqu'un d'autre) y tenez vraiment, et si oui, les recentrer dans un endroit inaccessible (grillagé).par votre futur Husky
8. Clôture : Le Husky est fugueur et sait s'y prendre et il peut très bien devenir un sauteur hors pair à en rivaliser avec des Malinois. Nous les surnommons « les Houdini canins. » Donc une clôture haute de 1,80 m au strict minimum (prévoir un « retour » s'il devient « sauteur »). Grillage : Robuste, soudé, galvanisé si vous le pouvez, et mailles d'ouverture qui ne permettent pas au chien de passer les mâchoires. Les clôtures « torsadées vertes plastifiées » ou en maille trop souple sont à proscrire. Le Husky a une mâchoire d'une force impressionnante et peut tordre et casser la plupart des mailles larges même soudées. Si ça plie d'un millimètre il va s'y acharner. Croyez-nous. Donc encore une fois un investissement s'impose. Vous pouvez aussi lui construire « son chez lui anti-fugue » (mini 10m² avec abri et ombre) et quand vous le lâchez dans le reste du terrain (tout de même clos à hauteur suffisante) préparez vous à ne pas l'y laisser seul sans supervision. Un chat qui passe… c'est trop tentant.
9. Promenade : en laisse en générale, ou en liberté seulement dans des terrains bien clos. Nous vous avons expliqué pourquoi dans l'introduction. Nous insistons lourdement ici.

Son arrivée chez vous : calme, patience et fermeté pour prendre un bon départ.

10. La séparation d'avec sa famille et le trajet sont toujours stressants pour le chiot. Il ne sera probablement pas « rôdé » au transport en voiture et pourrait baver beaucoup ou même vomir. De plus le trajet peut être long. Prévoir un accompagnateur pour que l'un d'entre vous puisse rester à l'arrière soit près de son box de transport, soit pour le tenir dans les bras, pour le réconforter et nettoyer au besoin. Prévoir serviettes et essuie-tout. S'il bave ou vomit, n'en faites pas cas, nettoyez simplement en lui parlant d'un ton normal, doux et rassurant.
    Lors des arrêts pipi éventuels veillez à ce que son collier soit bien serré (qu'il ne puisse pas en sortir) et la laisse bien attachée avant d'ouvrir la portière de la voiture (au cas où il tenterait de sortir par panique), et promenez-le dans des zones sans (trop de) passants. Il pourra être effrayé par cet endroit inconnu surtout s'il ne se sente pas trop bien dans la voiture. Soyez patient, calme et encourageant, prenez-le dans les bras au besoin. Vous pouvez lui proposer un peu d'eau mais éviter la nourriture.
11. Chez vous : vous arrivez. Le chiot est carrément paumé, KO de fatigue et submergé de nouveaux sons, objets et odeurs ; mettez vous à sa place ! Ne laissez pas tout le monde le manipuler tout de suite ; éviter les cris de joie trop forts ! Promenez-le dans le jardin en laisse puis le rentrer dès qu'il aura fait ses besoins ; s'il ne les fait pas ne vous en faites pas.

Portez-le jusqu'à dans la maison et posez-le dans un endroit calme avec ses lit et jouets, et laissez-le observer. Quand ils semblera se remettre du voyage et commence à explorer, offrez-lui sa gamelle. Il peut ne pas tout manger. Puis sortez-le (toujours dans les bras et en laisse pour garder le contrôle : vous n'avez pas encore toute sa confiance) et restez avec lui pour qu'il ait l'occasion de se soulager.

12. Si vous avez beaucoup d'escaliers faites attention : les jeunes chiens ne sont pas toujours très coordonnés. Ils peuvent aussi vous faire tomber.
13. Quand il semble « retrouver ses esprits » après le voyage, la famille peut venir le saluer, progressivement et en douceur. Pour les autres animaux de la maison, on procédera progressivement aussi.
14. Propreté : si le chiot fait pipi en rentrant dans votre maison pour la première fois, ignorez-le et nettoyez. Quand il prend confiance, vous devrez l'aider à comprendre que « cela se passe dehors ». Un jeune chiot ne peut pas se contrôler donc les sorties doivent être régulières et assez fréquentes – même la nuit. Un chiot (et même un adulte) qui : vient de se réveiller, de manger, de jouer ou qui s'agit ou tourne en rond surtout le nez baissé, doit être sorti immédiatement. Si un « accident » arrive, ne le grondez pas si vous ne l'avez pas pris « sur le fait » (en train de faire) et ne mettez pas non plus « son nez dedans. » Cela ne sert à rien d'autre que de semer la confusion dans son esprit, car il ne pourra pas faire le lien entre « cause » et « grondement ». Dire que son chien « sait quand il a mal fait » est stupide, n'en déplaise aux dictons de grand-mère. Il ressent votre attitude fâchée, c'est tout, mais non pas pourquoi. Donc : si vous ne l'avez pas vu faire, vous nettoyez simplement (vinaigre de cristal pour enlever les odeurs) et vous faites plus attention la prochaine fois.

Mais si vous le voyez faire, le prendre fermement mais non violemment par la peau du cou, donner une secousse et dites : « NON » (Pas besoin de hurler) Puis sortez-le dans la foulée (nettoyer après). S'il s'exécute dehors, félicitez-le chaleureusement. Il fera la différence.
Si vous prêtez bien attention à ses actions et si vous êtes constant dans ses sorties et dans votre approche, vous éviterez la plupart des accidents et il apprendra vite à « demander » s'il doit sortir. Le Husky est un chien plutôt propre.

15. Les premières nuits… seront probablement sans sommeille. A vous de décider où il veut dormir ; si vous avez opté pour un box de transport vous pouvez le mettre dans votre chambre au début ; il vous dira s'il doit sortir faire ses besoins. Un petit en-cas et promenade avant le coucher peut l'aider à dormir. Si vous le laissez dormir dans votre chambre sans box, vous le retrouverez assurément dans le lit. Les Huskies aiment se blottir et comprennent vite « le confort. » Commencez donc comme vous l'entendez continuer.
16. S'il mâchonne quelque chose d'interdite, le prendre fermement mais non violemment par la peau du cou, donner une secousse et dites : « NON. » Ensuite reprenez l'objet, et à sa place proposez lui un jouet adapté : os en peau de buffle (qui ne rencontre pas forcément du succès), os à moelle de bonne taille (pas de petits os, le Husky tend a avaler sans mâcher), jouet en ficelle tressée et nouée ou en caoutchouc solide. Les « joujous couincouin » en plastique ou en tissu sont strictement à réserver aux jeux avec vous. Il serait aussi bon de lui apprendre a vous « donner » ses jouets (jeu de lancer de balle) pour pouvoir reprendre sans difficulté un objet qu'il ne doit pas avoir.

17. La promenade (en laisse). Restez ferme, mais patient et encouragez-le à vous suivre. S'il refuse, n'en faites pas grand cas. Marcher autour de lui et repartez en l'appelant, ou proposez quelques croquettes. Il apprendra vite à apprécier les sorties. Si vous voulez plus tard que le chiot travaille en harnais, vous pouvez déjà lui inculquer des notions de « droite », « gauche », « devant », « stop »…
18. L'éducation : Assis, couché peuvent s'apprendre vite, en jouant ou en proposant la gamelle ou un biscuit pour chien. Il n'est pas nécessaire de le pousser avec la main. Pour « assis », tenez la main avec le jouet ou friandise au dessus de sa tête, de façon à ce qu'il doive regarder en haut en penchant la tête en arrière. Répétez « assis ». Il devra enfin s'asseoir, persévérez et récompensez tout de suite quand il s'exécute. Couché : partez de « assis » puis tapoter par terre en disant « couché ». Par jeu il voudra attraper la main et se couchera probablement. Continuer jusqu'à ce qu'il le fasse puis félicitez. Gardez à l'esprit que tout doit rester un jeu.
19. Le rappel : cela se travaille tout en gardant à l'esprit que le Husky est indépendant. De plus cela peut très bien marcher dans un endroit clos et connu du chien ; mais en liberté ce ne sera jamais « gagné » ; on insiste, d'autant plus que les Husky semblent rapidement reconnaître la différence entre « clos » ou « non-clos ». De toutes façons, il faut :
    - toujours rappeler le chien pour quelque chose d'agréable (promenade, nourriture, caresses…) et non pas pour quelque chose qu'il n'aime pas (médicament, par exemple.) Dans ce deuxième cas on va chercher le chien.
    - Ne jamais gronder et encore moins punir un chien qui vient au rappel même si vous l'appelez depuis « un siècle » ; et a fortiori TOUJOURS faire la fête au chien qui revient de lui-même après une fugue. La punition, c'est au moment de le prendre en train de fuguer – si vous le pouvez. Après c'est trop tard. Et vous, vous rappelez-vous vos retours d'enfance quand vous anticipez une punition des parents ? Le chien, c'est pareil ; sa mémoire est longue, et il ne fait que « cause à effet ».

Et plus tard : travail, expo, voire élevage ?

Pour le moment, vous avez beaucoup à faire pour que votre petit Husky devienne grand. Mais si vous envisagez le travail en harnais, l'expo, ou plus, n'hésitez pas à demander conseil à votre éleveur.

Petit Bibliographie:

The Siberian Husky, 3rd Edition, International Siberian Husky Club, Inc.
The Complete Siberian Husky, par Lorna Demidoff and Michael Jennings (Howell House)
A New Owner's Guide to Siberian Huskies, par Kathleen Kanzler (THF Publications)
The Siberian Husky, par Sheila Luxmoore
The Siberian Husky, par Thompson and Foley
The Siberian Husky, Able Athlete, Able Friend, par Michael Jennings

(en Français)
Le Husky Sibérien par Dr D. Grandjean
Le Grand Livre du Husky Sibérien par J. Vallerino
Le Husky Sibérien par J. Vallerino
Le Siberian Husky par Sandrine Legrand
Le Husky Siberien par V. Rossi

Liens :
www.ffst.free.fr Fédération Française des Sports de Traîneau ; clubs, infos
www.esdra.net Fédération européenne des sports de traîneau - ESDRA
http://www.sleddogsport.net International Federation of Sleddog Sports (IFSS)
www.ishclub.org International Siberian Husky Club
http://www.scc.asso.fr/ Société Centrale Canine
http://siberianhuskyfrance.free.fr/ Club de race Siberian Husky France